

le Vicariat se trouve aujourd'hui dépourvu de subsides.

• De plus, le Canada prenant, par suite de l'immigration, chaque jour de nouveaux développements, les évêques, voyant la nécessité de créer chaque année de nouvelles paroisses et leurs besoins augmenter, diminuent par là même les aumônes qu'ils avaient la bonté de distribuer autour d'eux.

A mon dernier voyage à Rome, j'exposai ma situation au cardinal Gotti, préfet de la Propagande ; il me conseilla fortement de m'adresser à l'Œuvre de la Propagation de la Foi. — Sachant les nombreuses demandes qui vous sont adressées, j'ai hésité à le faire. Le besoin m'en fait un devoir aujourd'hui.

Un simple exposé de l'état de mon Vicariat vous le fera comprendre.

Ce diocèse se compose de deux parties bien distinctes : le littoral du fleuve et les solitudes du Nord.

1) Sur les rives du Saint-Laurent, de la rivière Portneuf au Labrador, sur une étendue de 600 milles, se trouvent un grand nombre de stations de pêche ; mais une seule est assez considérable pour être une paroisse : c'est la Pointe aux Esquimaux. Chaque groupe de pêcheurs, chaque hameau ne pouvant avoir un prêtre, les missionnaires sont chargés d'une certaine étendue de côte qui comprend de 25 à 30 lieues de longueur, et leur résidence est dans le poste le plus important. La population étant pauvre, les ressources du missionnaire sont bien faibles, et d'un autre côté ses dépenses sont considérables. Il faut faire venir toutes ses provisions de Québec (100 lieues), et sa mission étant très étendue, il est obligé, pour la desservir, de se faire transporter à tout instant d'un point à un autre, en été par canot, et en hiver par traîneau.

2) Dans les vastes solitudes du Nord, du Grand Nord, vivent des peuplades sauvages qui se divisent en trois tribus : les Montagnais, les Nascapis et les Esquimaux. Les deux premières peuplent le Vicariat et y vivent : les Montagnais dans la partie inférieure du Labrador, le long du fleuve Saint-Laurent ; les Nascapis dans la partie nord, baignée par la baie et le détroit d'Hudson. Les Esquimaux se tiennent surtout dans la partie littorale de l'Atlantique. Des missionnaires, chargés spécialement de ces Indiens, se rendent chaque année où se fait le trafic des fourrures et s'efforcent, dans les quel-